

LES HÔPITAUX LILLOIS DANS LA TOURMANTE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Contact retrace une partie de notre histoire, la seconde guerre mondiale, et ses conséquences sur le monde hospitalier.



De 1940 à 1944 les hôpitaux de Lille sont réquisitionnés par l'occupant

A partir de mars 1939, devant un conflit imminent et sur l'ordre du Préfet, les Hospices Civils de Lille travaillent à l'organisation de la Défense Passive. On procède à la distribution des masques à gaz, on construit des abris pour se protéger contre les bombardements, on aménage des galeries dans le nouvel hôpital Calmette qui vient d'être inauguré (1936). A partir de septembre 1939, face à la mobilisation générale, on constate un manque alarmant de personnel. Seuls les plus jeunes, notamment les étudiants en deuxième année de médecine, sont présents à partir de 1940. Il ne reste qu'un seul médecin, le Docteur Gineste et un chirurgien, Sœur Marie-Raymonde, à l'Hôpital Calmette pour recevoir les victimes.

L'HÔPITAL CALMETTE RÉQUISITIONNÉ

De Août 1940 à septembre 1944, l'Hôpital Calmette est réquisitionné par l'occupant qui en fait un hôpital militaire, baptisé

« hôpital de la victoire ». Le 7 juin 1940, les hôpitaux lillois sont au milieu de ce qui est appelé la zone interdite qui isole le Nord-Pas-de-Calais du reste de la France et les rattache au commandement militaire de Bruxelles.

QUAND L'HÔPITAL PREND PART À LA RÉSISTANCE

En mai 1940, l'Hôpital Calmette est bombardé. Les hôpitaux lillois deviennent de véritables lieux de résistance. Des évasions sont organisées : un militaire entre dans la salle d'opération, mais c'est un ouvrier qui en sort vêtu d'un bleu, l'occupant allemand ne soupçonne rien. Pendant ce temps, la ville s'organise. On assure la surveillance pour donner l'alerte en cas de raids aériens. On aménage une tour de guet au dixième étage de l'Hôpital Est de la Cité hospitalière (Hôpital Huriez) qui n'est encore qu'une carcasse de

briques et de béton mais qui est le bâtiment le plus haut de la ville. La Défense Passive y observe jour et nuit le ciel lillois.

Toute la cité hospitalière est au cœur de violents combats, mais aussi d'une zone d'entraînement et de regroupement ennemi. Malgré cela, l'organisation médicale du Nord se réalise grâce à des hommes et des femmes qui s'engagent dans l'action. Les Docteurs Paul Gellé et Jean Minne joueront des rôles importants dans la Résistance ainsi que dans l'organisation d'une ambulance chirurgicale qui sera la seule formation hospitalière dans la région. Ils partent en 1944 sur le front de la Poche de Dunkerque (Socx). Le Professeur Gernez-Rieux sera responsable de l'organisation médicale de la Résistance. Henri Paucot crée des postes de secours et aide des aviateurs anglais et canadiens.

Louis Christiaens soignera les blessés durant l'exode de 1940. Jean Thouvignon, qui deviendra Directeur général, est spécialement affecté à l'organisation des hôpitaux lillois. Dès la Libération en septembre 1944, les malades et les blessés affluent dans nos hôpitaux à côté d'une population fragilisée par les années de guerre et de restrictions. Les médecins eurent à soigner les prisonniers de guerres et les déportés porteurs de pathologies complexes.

P. Kemp

EN SAVOIR PLUS

« Les hôpitaux pendant la guerre » - aux éditions du Cherche Midi
Ouvrage édité avec la participation du CHRU de Lille